



Keanya Philyan, 5 ans, salue la drag-queen Brigitte Bandit d'Austin, Texas, le 10 juin 2023 à Austin, Texas. [BRANDON BELL/GETTY IMAGES]

L'heure du conte de drag-queens : subventionnée par des contribuables comme vous

Le gouvernement finance la guerre culturelle.

- Abraham Blondeau
- [19/09/2023](#)

La semaine prochaine, Fay et Fluffy viennent dans ma ville. Les trois bibliothèques publiques de la communauté accueilleront une heure de conte des drag-queens mettant en scène les deux hommes. Tous deux portent des vêtements féminins et des perruques, mais l'un d'entre eux porte une barbe complète, et a des poils du torse qui sortent du décolleté de sa robe d'été sans bretelles. Le public sera composé d'enfants du primaire et de leurs parents.

« Les drag stars Fay Slift et Fluffy Soufflé font des heures de conte de drag-queens depuis juin 2016 », peut-on lire dans la biographie de leur site internet. « Elles veulent surtout soutenir les familles avec un ou des parent(s) LGBTQ2E et des enfants à variation de genre, et lire des livres culturellement diversifiés, en fournissant un environnement de soutien et d'inclusion axé sur le plaisir. Tout le monde est le bienvenu ! »

PT_FR

Le duo anime une émission de variétés pour enfants d'âge préscolaire intitulée « *The Fabulous Show* » (Le spectacle fabuleux), qui est diffusée sur *Family Channel*, *Family Jr.* et YouTube. L'émission a été mise en nomination pour plusieurs prix Écrans canadiens et a remporté le prix du choix des enfants du *Shaw-Rocket Fund*. Le *Shaw-Rocket Fund* est une initiative de Shaw, l'une des plus grandes sociétés de télécommunications au Canada, qui vise à financer « du contenu canadien de qualité pour les enfants ».

Fay et Fluffy ont un emploi du temps chargé. Tous les deux jours, ils animent une heure de conte dans une bibliothèque publique, organisent une soirée dansante, participent à des célébrations de la Fierté nationale ou font des promenades dans la nature dans la région de Toronto. Ils organisent même des événements de drag pour les fêtes de Pourim, de Roch Hachana et de Hanoucca. Entre les événements en direct et leur émission télévisée, des milliers d'enfants les regardent et interagissent avec eux chaque année.

Fay et Fluffy sont des clients de *Vision Drag Artists*, une agence canadienne de talents pour les drag-queens. L'agence représente 43 drag-queens, chacune arborant divers degrés de maquillage, de perruques, de poils sur la poitrine et sur le

visage. *Vision Drag* a conclu des partenariats avec environ 64 sociétés et organisations. Vous les reconnaîtrez presque toutes. Remarquez ce graphique tiré du site Web de *Vision Drag* :

Les plus grandes entreprises du monde, les plus grandes banques du Canada et les équipes sportives professionnelles de Toronto sont toutes partenaires de *Vision Drag*. Avez-vous repéré la seule entreprise qui n'est pas une société privée ? Il s'agit du Parlement du Canada. Ce n'est un secret pour personne que le gouvernement Trudeau soutient la communauté LGBTQ. Mais ce soutien s'étend à tous les membres du Parlement—tous les partis politiques.

Les bibliothèques publiques, les centres communautaires et les écoles s'adressent à *Vision Drag* et à d'autres agences pour réserver ces activités. Les drag-queens ne sont pas les seuls à faire entrer ces activités dans la vie des enfants ; les institutions financées par le gouvernement font avancer ce programme.

Le vrai nom de Fay est JP Kane, et il est enseignant au Conseil scolaire du district de Toronto. Le vrai nom de Fluffy est Kaleb Robertson ; il est DJ, artiste, gardien d'enfants et a dirigé une garderie en milieu familial. Pourquoi tant de carrières de ces drag-queens impliquent-elles de côtoyer des enfants ? Les hommes qui se travestissent et lisent des livres LGBTQ explicites devraient-ils avoir accès à des plateformes puissantes pour influencer les jeunes esprits ?

Les heures du conte de drag-queens sont devenues le fer de lance dans les guerres culturelles. Ce sont les fantassins de la stratégie agressive du mouvement LGBTQ pour influencer les enfants. Elles ont suscité la controverse aux États-Unis et, dans une moindre mesure, au Canada. En dépit d'une certaine résistance, elles gagnent en popularité et attirent de nombreuses familles. Qu'est-ce qui explique l'essor des heures du conte de drag-queens ?

Ce sont les contribuables comme vous et moi Que nous le voulions ou non, les autorités municipales, provinciales et fédérales utilisent l'argent de nos impôts pour financer les heures du conte de drag-queens de diverses manières. L'augmentation de la population LGBTQ n'est pas une marée inévitable, une évolution des mœurs ou une expansion organique. Il s'agit d'une initiative gouvernementale complexe visant à promouvoir un programme social de gauche radicale.

Le Conseil des arts du Canada est l'un des moyens par lesquels le gouvernement du Canada finance les artistes travestis. Cet organisme reçoit des fonds du gouvernement pour promouvoir l'art produit au Canada. Il accorde des subventions à différents artistes, lieux et agences. L'année dernière, il a reçu 500 millions de dollars pour promouvoir les artistes canadiens et a accordé deux subventions de 30 000 dollars à la *Storytelling With Drag Queens Foundation* (Fondation des heures du conte de drag-queens), basée à Vancouver, qui soutient 18 drag-queens—dont une nommée « Satanix »—pour animer des heures du conte afin de promouvoir la lecture LGBTQ auprès des enfants et des adolescents.

Voici d'autres événements financés par l'argent du contribuable :

- Le gouvernement de l'Ontario a partiellement financé un spectacle de travestis de Noël pour tous les âges avec « *Miss Drew* » à Kitchener, en Ontario, le 1^{er} décembre 2022.
- Le *Manitoba Theater for Young People* (MTYP, Théâtre du Manitoba pour les jeunes) organisera cette année un « camp de drag » pour adolescents du 21 au 25 août. Les adolescents apprendront à s'habiller comme des femmes et à se produire sur scène. En 2022, le MTYP a reçu 241 993 dollars de financement de la part du gouvernement canadien.
- Le *Carousel Theater for Young People* (Théâtre Carrousel pour les jeunes), à Vancouver, a organisé un « Camp de drag-queens junior » et un « Camp de drag-queens adolescents » en juillet de cette année. Le théâtre a reçu des fonds des gouvernements local, provincial et fédéral.
- Le Centre national des arts, le principal centre des arts de la scène de la capitale nationale, a reçu 28 millions de dollars en 2023. Pendant le festival d'hiver annuel d'Ottawa, il a organisé une heure du conte de drag-queens gratuite et ouverte à tous, dont l'une des interprètes avait du contenu pornographique sur son compte de réseaux sociaux. Le festival d'hiver a également été l'occasion d'un événement « Drag sur glace ».
- Le conseil scolaire de la région de la ville de Québec a dépensé 1 600 dollars cet été pour une conférence sur les drag-queens avec l'artiste « Barbada de Barbades ».
- La saison de la Fierté, ou ce qu'ils appellent la « saison de la Fierté 2ELGBTQIA+ », a commencé cet été avec les ministres libéraux qui ont assisté à un spectacle de travestis pour tous les âges sur la colline du Parlement, le siège même du gouvernement.

Peu importe où vous vivez, ce que croient vos enseignants, ou le district scolaire que fréquentent vos enfants, l'heure du conte de drag-queens est en train de devenir une activité normale. Les gouvernements provinciaux, qui contrôlent les programmes scolaires, considèrent que cette activité fait partie de leur programme social. Les bibliothèques publiques et les centres d'arts du spectacle programment ces événements pour se conformer à l'agenda du gouvernement, car c'est lui qui les finance. Telle est la réalité de l'éducation canadienne.

Le Conseil scolaire de Toronto fait face aux réactions négatives des militants LGBTQ pour avoir donné aux parents la possibilité d'exclure leurs enfants de l'heure du conte de drag-queens. Ne soyez pas surpris si cette activité devient obligatoire dans de nombreux districts.

Le même niveau de financement gouvernemental est également présent aux États-Unis. En octobre de l'année dernière, les

républicains ont présenté le « *Stop the Sexualization of Children Act* » (« Projet de loi pour arrêter la sexualisation des enfants ») qui interdirait au gouvernement fédéral de financer des activités sexuellement explicites pour les enfants de moins de 10 ans. Cette loi n'a pas progressé au Congrès. À New York, l'heure du conte de drag-queens a reçu 200 000 dollars de la ville et de l'état, financés par les contribuables. L'heure du conte de drag-queens à New York a également reçu plusieurs aides et subventions du Département de l'éducation et du Conseil des arts.

La méthode indirecte de financement permet aux gouvernements de faire avancer l'agenda sans avoir à rendre de comptes. La gauche radicale souhaite que le mode de vie LGBTQ ait l'air de se répandre de manière organique, au lieu d'être révélé comme un effort d'ingénierie sociale.

Voici un échantillon des livres couramment lus lors des heures du conte de drag-queens :

- *My Princess Boy (Mon garçon princesse)*, de Cheryl Kilodavis : l'histoire d'une mère au sujet d'un jeune garçon qui aime se déguiser.
- *10,000 Dresses (10 000 robes)*, de Marcus Ewert : un garçon qui rêve de porter des robes est ridiculisé par sa famille peu sympathique.
- *Prince & Knight (Le prince et le chevalier)*, de Daniel Haack : un prince part à l'aventure et trouve la romance dans un endroit inattendu.
- *Jacob's New Dress (La nouvelle robe de Jacob)*, de Sarah et Ian Hoffman : un garçon convainc ses parents de le laisser porter une robe à l'école, comme il le fait à la maison.
- *The Rainbow Parade (La parade arc-en-ciel)*, d'Emily Neilson : une jeune fille raconte sa première participation à un défilé de la Fierté nationale avec ses deux mères.

Dieu a créé l'esprit d'un enfant pour qu'il soit très influençable. La plupart des habitudes, des modes de pensée et des concepts appris pendant l'enfance laissent une empreinte à vie sur le caractère de l'individu. Les heures du conte de drag-queens gravent ce mode de vie sur l'esprit des enfants comme une partie de la vie normale. Il les expose à un péché et à une perversion paralysante avant qu'ils n'aient le caractère et l'expérience nécessaires pour prendre leurs propres décisions et discerner les conséquences de leurs actes. Elle les oblige à prendre des décisions qui changent leur vie avant qu'ils n'aient compris quoi que ce soit à la vie.

Pour la plupart des enfants, ce sont les parents qui les placent dans ces environnements. Si vous êtes un parent qui emmène son enfant à l'heure du conte de drag-queens, vous êtes soit honteusement naïf, soit délibérément en train d'exposer vos enfants à la perversion.

L'heure des histoires de drag-queens expose également l'objectif ultime du mouvement LGBTQ. La plupart des personnes qui adoptent ce mode de vie ne peuvent pas procréer, alors comment perpétuent-elles leur mode de vie de génération en génération ? Ils plantent les graines dans l'esprit des enfants. En profitant de la naïveté, de l'innocence et de l'ignorance d'un enfant, ils peuvent façonner la prochaine génération pour qu'elle devienne LGBTQ, ou du moins qu'elle accepte et embrasse ce mode de vie. C'est un simple fait historique que les idéologies agressives qui modifient la société ciblent les enfants pour atteindre leurs objectifs.

C'est vous qui le financez indirectement. Les impôts que nous payons sont acheminés vers des pervers et des pédophiles qui s'en prennent à nos enfants pour promouvoir leur idéologie. Nos gouvernements financent une guerre culturelle contre votre famille. Les conseillers municipaux, les membres des conseils scolaires, les maires, les assemblées législatives des États ou des provinces, les membres du Congrès et du Parlement et nos chefs d'État sont tous du côté des drag-queens. Cela fait partie de la stratégie à long terme élaborée par Tim McCaskell, le père fondateur de l'activisme gay canadien. La nation est arrivée à un point où notre seule expression du nationalisme est le soutien aux valeurs LGBTQ.

La Bible prophétise que nos nations encourageront le péché dans ces derniers jours. Ésaïe 3 : 9 dit : « L'aspect de leur visage témoigne contre eux, et, comme Sodome, ils publient leur crime, sans dissimuler. Malheur à leur âme ! Car ils se préparent des maux. » Nous ne cachons pas le péché, mais nous l'embrassons et le présentons à nos enfants.

Le verset 12 poursuit : « Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui ; mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarer, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches. » Notre nation est remplie de familles brisées. Nos gouvernements promeuvent Sodome et Gomorre comme notre style de vie national !

Une guerre est en cours pour vos enfants, votre famille et votre esprit. Le seul moyen de gagner votre guerre spirituelle est de vous tourner vers la vérité de Dieu. Lisez l'article de Gerald Flurry, rédacteur en chef de la *Trompette*, intitulé « [La raison inspirante pour laquelle le mariage et la famille doivent être défendus](#) » pour en savoir plus sur cette incroyable vérité !